

MÉTIERS D'ART

LES SAVOIR-FAIRE CHABLAISIENS

Texte et photographies
Samuel Maïon-Fontana

Table des matières

Préface d'Anne Baudaux	5
Avant-propos de Samuel Maïon-Fontana	5
Carte du Chablais	6
avec localisation des artisans et artistes selon leur numéro ci-dessous	
Artisans et artistes	
1. Paul Lançon, créateur de masques	8
2. Va'Ness, tatoueuse	10
3. Joseph Bosson, facteur d'orgues	13
4. Jacques Marchand, potier	14
5. La Maison Dauvet, batteur d'or	16
6. Avec Stéphanie Dutruel, casques et motos deviennent des œuvres d'art	18
7. Gaëlle Guillet, restauratrice de tableaux	20
8. Daniel Dubois donne vie à ses marionnettes	23
9. Christophe Reboul, quand le fer usagé devient une œuvre d'art	26
10. Bernard Vaudaux, luthier	28
11. Mel Van Daalen Wetters, coutelier, et une association de forgerons	30
12. Bruno Perrin, éducateur et dresseur de chevaux	32
13. La cristallerie d'Albert Barathon	33
14. Jean-Marie Marty, ébéniste	33
15. Yannick Maïon et Christelle Guerinet-Novel, quand l'art de la céramique rencontre l'acoustique	34
16. Jean-Marie Mercier, cirier	37
17. Jade, sculptrice sur grès	38
18. Jean-Luc Deprés, l'art de la tapisserie	42
19. Philippe Bugaud crée du mobilier design en acier	46
20. Kjersti Margrete Christoffersen, la peinture sur verre	47
21. Franck Buet, artisan de l'ardoise	47
22. Yannick Berthier, dit "Yann Fripp", la création de jeux vidéo	48
23. Yves Reeman, doreur sur cuir gaufré	50
24. Yves Decompoix, l'art de la mosaïque	52
25. Michel Praz, l'art du papier découpé	56
26. Denis Mathorel, encadreur	58
27. Jean-Luc Le Toquin, fabricant de savon	60
28. Isabelle Jeandot donne une âme au bronze	63
29. Georges Sarras-Bournet, sellier-harnacheur	66
30. Alexandra Alphonse, l'art du tannage de peaux de poisson	68
31. Jean-Yves Bouchard, crée des meubles en cartons	70
32. Dominique Veyre, l'art de la calligraphie	70
Remerciements	71
Crédits photographiques	71

Une région, c'est une langue, des spécialités culinaires, un folklore, des récits, mais c'est aussi une terre, des ressources naturelles et un paysage qui nourrissent des cœurs et des esprits créatifs. « Les savoir-faire chablaisiens », ce sont mille et un gestes à découvrir, et autant d'objets qui incarnent des fragments de l'âme de son artisan.

Si l'artisanat peut se décliner en de multiples formes (travail du bois, de la pierre, du papier, etc.) toutes ont en commun une même exigence : le temps. Un paramètre crucial dans nos sociétés de la rentabilité et de la production de masse, qui semble être devenu un bien de luxe que nous déplorons tous de n'avoir que trop rarement en notre pleine possession.

Moyen d'expression et reflet d'une culture, l'ouvrage de l'artisan est présent dans toutes les civilisations, unissant le quotidien à l'art. Nul besoin d'une expertise particulière pour apprécier une pièce d'artisanat : sa beauté et son caractère unique s'apprécient avec les yeux et le cœur, à la lumière de la sensibilité de chacun.

Avec son ouvrage, Samuel Maïon-Fontana nous offre un moment d'évasion dans ces univers où minutie et passion prévalent sur la notion de profit. Dans un monde où tout va si vite, prenez le temps d'emboîter le pas à l'auteur et poussez à votre tour la porte d'ateliers du rêve où le temps semble parfois s'arrêter... Dextérité, imagination, mais aussi rencontre des connaissances d'hier et d'aujourd'hui sont au rendez-vous.

Anne Baudaux,
anthropologue à l'Université Catholique
de Louvain-la-neuve (Belgique)

Contrairement à ce que pourraient laisser penser les quelque 15 000 travailleurs frontaliers installés dans le Chablais, la population active de cette région ne court pas dans son ensemble vers un eldorado tertiaire et un pays où les salaires sont 75 % plus élevés en moyenne.

Car si les chiffres dévoilent que près de 40 % des travailleurs chablaisiens partent chaque matin pour traverser la frontière, il en reste 60 % qui se remontent les manches sur leur territoire local.

C'est à eux que s'intéresse ce livre.

Ébénistes, sculpteurs, staffeurs, peintres ou bâtisseurs... Ils sont nombreux (plus de 2 500 entreprises) dans le Chablais à, par définition, « mettre leur art au service d'autrui ». Avec un taux d'évolution local se situant entre 5 et 15 % entre 2007 et 2012, l'artisanat se place comme une activité favorable.

Et si le terme "artisan" a été, jusqu'à la fin du XVII^e siècle, un synonyme d'"artiste", ce n'est pas par hasard. Le savoir-faire de ces professionnels n'a d'égal que la perfection de leurs œuvres. Persévérance, minutie, habileté, patience, adresse, perfectionnisme, ingéniosité et détails font partie de leur quotidien. Pour certains, c'est une réelle tradition qu'ils perpétuent.

Partant de ce postulat, et afin de mettre en valeur leurs compétences artistiques et leurs talents, cet ouvrage va à la rencontre de ces artisans locaux, toujours actifs pour la plupart. Objectif : faire découvrir des métiers méconnus ou anciens et dévoiler le regard artistique et la virtuosité qui, pour ces artistes, sont devenus habituels.

Ce livre réunit une trentaine de ces métiers d'art atypiques et captivants.

Samuel Maïon-Fontana

À Thonon, Yves Decompoix perpétue l'art antique de la mosaïque, pierre après pierre



Autour de l'artiste, toutes les matières sont à portée de main.

La mosaïque est un art ancestral et pourtant moderne à la fois, qui s'inscrit aussi bien dans la tradition que dans nos codes de décoration actuels. Se caractérisant par l'assemblage de petits morceaux – des tesselles – qui, ensemble, formeront une représentation, la mosaïque est un art méditerranéen qui nous vient d'Orient. En effet, les premières œuvres connues ont été retrouvées à Uruk, en Mésopotamie antique. Il y a 5 000 ans, elles servaient essentiellement à des fins utilitaires : paver le sol ou assurer une étanchéité et une résistance.

Très utilisée par la suite en Grèce antique, puis dans le monde romain, cette pratique a vite été dédiée aux représentations religieuses, à la décoration de temples et à celle des riches demeures, dans toutes les cultures, du Moyen Âge à la Renaissance.

Devenue familière depuis la découverte de Pompéï et d'Herculanum, la mosaïque profite d'un regain d'intérêt du public, avec l'avènement du style Art nouveau. Aujourd'hui, de nouvelles matières pratiques et confortables relancent l'art de la mosaïque.

Plusieurs artistes perpétuent cette tradition, sans cesse renouvelée, avec un usage précis : la décoration. Yves Decompoix est l'un d'eux, et il nous fait découvrir ce procédé ancien en nous détaillant les sept étapes nécessaires à la création d'une œuvre.



Pour préparer ses tesselles, l'artisan utilise une marteline.



Les tesselles sont coupées pour épouser la forme désirée.

■ Une œuvre en sept étapes

Il existe deux techniques majeures : la méthode directe (la pose se fait directement dans le ciment) et la méthode renversée (le motif est composé à l'envers et retourné ensuite). C'est la méthode directe que nous allons découvrir dans l'atelier thonais. « Une fois que le motif est déterminé, le choix des matériaux est très important », explique l'artisan. Selon l'effet désiré, Yves Decompoix peut utiliser du marbre, du granite, de la pâte de verre ou encore des émaux de Venise. « Selon la matière, les tesselles ne refléteront pas la lumière de la même manière. »

Pour sa part, notre artisan aime mélanger les matières, assemblées à différentes hauteurs, pour donner un effet irrégulier et jouer avec la lumière, « cela donne un aspect plus sculptural. »

■ Transfert du motif

Il faut maintenant transférer le motif sur son support. Pour cela, l'artiste utilise la méthode du poncif : le dessin est agrandi et imprimé sur du papier calque, où chaque contour sera perforé avec une aiguille. Une poudre bleue viendra combler ces trous en dessinant chaque courbe.

En se tenant à son choix de matériaux,

notre artisan sélectionne maintenant sa gamme chromatique. Tout en préparant ses tesselles à la marteline (massette en forme de croissant de lune), il constitue un nuancier qui rassemblera l'ensemble des tons de la mosaïque. « Sur ce nuancier, je recense toutes les pierres qui seront utilisées, avec leur place sur le motif. »

Tout est prêt. Le mosaïste peut poser, une à une, les tesselles qu'il coupe avec des pinces japonaises.

■ Minutie et patience

« Il faut beaucoup de minutie et de patience pour réaliser une mosaïque », souligne l'esthète.

Une fois que l'œuvre est assemblée, l'artiste la nettoie avec de l'acide chlorhydrique. « Il s'agit de retirer le voile de ciment qui s'est déposé sur les pierres. »

Enfin, pour protéger la mosaïque et pour relever les couleurs, Yves Decompoix applique un mélange à base de blanc d'œuf dont il a le secret. « Cela ajoutera également un effet mouillé à la pierre. »



Le ciment est posé et lissé sur le support



Le ciment est aussi posé et lissé sur chaque tesselle.

À SAVOIR

Le terme de « mosaïque » est souvent utilisé, dans un sens métaphorique, dans les sciences et notamment en biologie. Le neurobiologiste et philosophe Georges Chapouthier a même proposé le concept de mosaïque pour définir la complexité des êtres vivants, puisqu'à chaque étage du vivant (cellule, organisme, population...), comme dans une mosaïque au sens artistique, le « tout » laisse une large autonomie à ses parties, qui se comportent alors un peu comme des tesselles.

REPÈRES

Peintre depuis 1982, Yves Decompoix s'est tourné vers l'art mural il y a quelques



Le motif se compose pierre après pierre, en suivant le repère du pigment bleu.

années, en mettant à profit ses notions de graphisme et de couleurs. « La mosaïque est faite de 50% de technique et de 50% d'art », avance-t-il.

Formé à Paris, l'artisan thononais a reçu en 2008 le prix départemental des Métiers de la Tradition et le prix régional du Patrimoine puis, en 2017, le prix Savoir-faire du Conseil Régional, décerné par l'association Patrimoine Aurhalpin. Il juge pourtant que le cursus n'est pas valorisé : « Il n'existe pas d'école pour former les mosaïstes ». C'est pourquoi, dans son atelier, l'artiste propose de transmettre son savoir, à travers des stages et des cours. Ainsi, depuis 2011, l'atelier thononais est aussi Centre de formation continue agréé, pour adultes en reconversion professionnelle.

Les Thononais doivent notamment à Yves Decompoix la restauration des mosaïques en grès-cérame de la fontaine de la Versoie. Une réalisation à marquer d'une pierre blanche !

Contact et atelier d'artiste :
Yves Decompoix, Peintre-Mosaïste
4, rue Pasteur - 74200 Thonon-les-Bains
Tél. 05 50 26 64 57
yypdeint@orange.fr www.decompoix.nom.fr



En se fiant à son nuancier, le mosaïste assemble les tesselles.



La buvette Cachat à Évian-les-Bains, avant et après réfection.



Yves Decompoix crée également des mosaïques en volume, en se basant sur une maquette, à l'échelle, qu'il réalise au préalable.

© Éditions de l'Astronome 2018
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
strictement réservés pour tous pays.

www.editions-astronome.com

ISBN 978-2-36686-147-1
ISSN 1776-5862
Dépôt légal mars 2018

Achévé d'imprimer en mars 2018
par Printcorp
22000 Saint-Brieuc (F)

pour le compte des
Éditions de l'Astronome
74200 Thonon les Bains (F)
www.editions-astronome.com